

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
008615
Bureau de dépôt Fléron

2^e & 3^e trimestres 2018

Périodique de la paroisse
et du
Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture

N° Agréation : 35/322/11

Rue Lambert-le-Bègue, 6/8
4000 Liège

Pasteur :

Vincent TONNON
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@lambert-le-begue.be

Comptes bancaires :

Communauté Protestante de Liège-LLB
IBAN: BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB
Foyer Lambert-le-Bègue
IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Site: www.lambert-le-begue.be

Abonnement : 15€

Prix au n° : 1,50€

Éditeur responsable :

Chantal Ficher
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : +32(0)4 337 24 83
E-mail : infos@lambert-le-begue.be

L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :

	Page
A méditer	2
Rapport de l'Assemblée d'Eglise	3
La Bible : Les Ecrits (42)	7
Billet d'humeur : Au boulot	10
Prière : 'Ouvrier dans ta production'	11
Dans la famille	12
Le mot du trésorier	13
Une soirée à ne pas manquer	14
Quelques autres dates importantes	15
Agenda	16

Éditorial



Il y a parfois des situations qui, malgré toute notre bonne volonté, viennent rendre difficile voire impossible la réalisation de certains de nos projets. On pensait faire une visite et l'on n'a pas pu ; on voulait donner un coup de main pour ceci et cela, mais on n'était pas bien ou trop fatigué ; on s'était juré de nous engager d'avantage dans telle ou telle activité, dans telle ou telle association, mais une fois nos obligations professionnelles et familiales assumées, c'est à peine s'il nous restait encore un peu de temps pour dormir quelques heures avant de repartir pour un tour. Et l'on se culpabilise, et l'on se promet que l'on va se reprendre ; et plus on y pense moins on est motivé pour le faire, moins on trouve de force pour nous mettre en mouvement. On connaît tous ce genre de situations dans notre vie au quotidien. Et il en va de même dans la vie de l'Eglise ! C'est un peu une situation de ce genre qui a été à la base de notre impossibilité de vous faire parvenir votre journal préféré dans les délais impartis. A la base, des situations très terre à terre : manque d'articles ou de photos attendus et pourtant promis, équipe qui malgré des appels répétés depuis bien longtemps est restée sans relève, question de type 'juridique' posée et aux réponses peu claires concernant les implications du RGPD pour notre mode de réalisation et de promotion de notre journal, et puis, d'autres activités de l'Eglise qui ont nécessité un investissement en temps non négligeable... mais aux effets des plus gratifiants qui nous laissent avec un sentiment de gratitude et de joie. Ne soyons donc pas grincheux ni déçus si notre journal dans son ancienne formule vit probablement ses dernières parutions : notre Eglise, elle, vit ! Et même si certaines choses ne se font plus comme avant, l'amour, la fraternité et la solidarité exigés par les enjeux vitaux essentiels de notre mission y sont, eux, toujours des plus perceptibles. Aussi, réjouissons-nous en ce début de nouvelle année académique ! Ayons à cœur de nous associer à ce qui nous est possible d'assurer et d'assumer... Et pour le reste, eh bien restons bienveillants, ouverts aux changements, rendant grâce à Dieu pour tout ce qui peut se faire, et portant dans la prière ce que nous aimerions voir se réaliser mais ne se fait pas ou plus.

Bonne rentrée donc, à toutes et tous.
Et que Dieu bénisse vos projets... et vos engagements.

Votre pasteur

J'imagine (et espère) que vous êtes nombreux à avoir pu, comme moi, profiter de cette période estivale pour vous ressourcer ; pour prendre un peu de temps pour vous ; pour lever le pied et redécouvrir les joies du *farniente*... et du temps qui passe sans être constamment obligé d'aller vérifier sur sa liste de 'To Do' ce qui devrait être fait (et que l'on n'arrivera de toute façon pas à faire tant cette liste est systématiquement disproportionnée par rapport au nombre d'heures disponibles dans une journée). Parce que je suis sûr que vous l'avez tous expérimenté, cette liste des 'To Do' où il y en a toujours trop ! Que, même si pour une fois vous aviez réussi à la dresser de manière un tant soit peu réaliste, eh bien on peut faire confiance à ces (*diaboliques*) 'contretemps' pour venir mettre toute votre belle organisation par terre.

Ah, ils portent tellement bien leur nom ces 'contretemps'... Car '*contre*', cela dit bien ce que cela veut dire : c'est une opposition ! C'est quelque chose qui vient se confronter à ce qui était normalement envisagé et prévu. Ici, en l'occurrence à la gestion de notre temps. Ce temps si précieux ; source de grâce, de bonheur et de bénédictions parfois, mais si souvent piège fatal pour les nombreux inconscients qui sous-évaluent les dangers qu'un mauvais usage peut générer.

C'est cette observation suscitée par quelques expériences vécues pendant mes vacances qui m'a amené à me dire qu'il ne serait peut-être pas inutile, à l'heure où la période des vacances d'été touche à sa fin, de prendre le temps de nous arrêter un moment sur ce que la Bible nous dit du 'temps' ainsi que sur le but de nos activités et de notre travail qui, si souvent, nous 'mangent' littéralement tout notre temps.

La première chose que j'aimerais relever c'est que, selon la Bible, **le temps appartient à Dieu !** Et il n'y a pas d'équivoque possible à ce sujet ! Dès la Genèse, c'est Dieu qui organise le jour et la nuit ; c'est Dieu qui organise Son œuvre créatrice en la réalisant en six jours ; c'est Dieu qui après 6 jours de 'création' (de labeur) (en)cadre Son ouvrage d'un septième, de repos. :) Comme pour bien jouir du 'fruit' de *tout Son ouvrage*.

Mais ce n'est pas tout. Selon le récit de la Genèse, si la Création est l'œuvre de Dieu, d'une part l'homme a été créé pour jouir d'une communion 'privilegiée' avec Son Créateur (!), et d'autre part, pour participer (lui aussi) à cette œuvre de création !

C'est en cela qu'à l'origine résidait le sens profond du travail ! Le labeur, à l'origine, permettait à l'Adam d'employer ses forces physiques aussi bien que ses facultés intellectuelles en ayant un but conforme au plan divin ! Il avait une 'tâche' à accomplir : *cultiver et garder le jardin (d'Éden)* ! cf. Gn 2, 15 Et le travail, tel qu'ainsi présenté était alors pour l'Adam une bénédiction ! Ce qui, à ce stade, est important de s'en souvenir.

Je ne m'attarderai pas ce matin sur ce qui amena le changement de réalité 'intrinsèque' du travail, passant d'une bénédiction évidente... en une 'charge' à 'effets variables' : tantôt agréables et bénéfiques, tantôt pesants et générateurs de désespoir, de perte de sens et d'esclavage à 'facettes' multiples. Je ne retiendrai juste que ce que nous dit l'Écriture, à savoir que c'est au 'rusé', au 'malin' (au serpent) que ce changement est imputé. Oui, le 'rusé' qui, en introduisant le doute, l'esprit de compétition et de rivalité dans le cœur de l'Adam permit qu'avec la perte de l'innocence (ils prennent conscience de leur 'nudité' face à Dieu), le 'travail bénédiction' devint une 'obligation' (pour ne pas dire une 'punition' comme suggéré dans Genèse 3, 17 à 19) ; Dès ce moment, il devient le 'moyen' par lequel l'homme sera désormais appelé à tirer sa subsistance (*son pain*). Et ceci, à *la sueur de son front*.

Si l'on poursuit notre découverte des récits du Premier Testament, on le découvre très vite aussi : dès la sortie du Jardin et tout au long de l'histoire de l'humanité, il deviendra source de d'exploitation, d'oppression quand ce n'est pas tout simplement... de mort. Vous me direz : « *ce n'est pas jojo tout ça !* » Heureusement, face à un tel constat, l'Écriture sainte ne nous laisse pas (non plus) sans nous ouvrir des perspectives plus 'positives' pour nous aider à discerner comment nous situer par rapport à notre gestion tant du

temps que de notre travail. Tout d'abord, tout du long, les Ecritures nous rappellent - comme le dit si bien l'Ecclésiaste - qu'*Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel.* (Ecc 3, 1) Et que dans ce temps qui doit être 'organisé', géré - avec des moments propices pour telle ou telle activité et d'autres qui ne le sont pas -, eh bien il y a une vigilance à mettre en œuvre ! Car quel est le plus grand danger qui nous guette par rapport au travail et à notre gestion du temps ? Si ce n'est de nous en faire des idoles ! De les laisser devenir - consciemment ou inconsciemment - des objets de dévotions, à qui l'on sacrifie, avec qui l'on négocie voire faisons des compromis (pour ne pas dire acceptons bien des compromissions)...

Vu sous l'angle biblique, croire que l'on est 'maitre' du ou de son temps, n'est rien moins que prétendre (pouvoir) s'octroyer ou disposer d'un bien qui ne nous appartient pas parce qu'il n'appartient qu'à Dieu !

Qui sait ce qui sera ; qui pourrait lui dire comment cela sera ? Personne n'est maître du souffle, pour le retenir ; nul n'a de pouvoir sur le jour de la mort, nous rappelle l'Ecclésiaste. Et d'ajouter : *Il y a un temps où l'être humain exerce son pouvoir sur l'être humain pour son malheur.* Nous sommes ici renvoyé indirectement à l'autre facette de cette médaille à deux faces : temps et travail, sources de bénédictions et de grâce lorsqu'ils sont placés dans la perspective du plan de Dieu, d'un côté. Source mortifère d'oppression et d'idolâtrie lorsque nous les laissons prendre le pouvoir sur nos vies et sur celle des autres... au point d'oublier que le temps nous est 'donné', qu'il ne nous appartient pas et que, comme le travail, 'moyen' de subvenir à notre existence, nous ne devons pas le laisser devenir le 'but' et 'l'objet' de notre quête, de notre dévotion, de notre espérance ! Vous savez, tous ces : « Ah demain j'aurai un peu plus de temps ! », « Ah demain, grâce à toutes ces heures supplémentaires, j'aurai une augmentation... Je pourrai m'offrir des vacances de rêves... M'acheter cette voiture dont je rêve. Etc. » Ou encore, tous ces « Ah demain, c'est moi qui serai chef de service, et ça va danser alors ! ».

En nous (re)penchant sur l'histoire d'Aaron, Moïse, le peuple hébreu et Pharaon, nous

voyons dans quel registre nous pouvons ranger ces 'futiles' et 'diaboliques' (au sens de 'tentation' qui nous font nous éloigner de Dieu, nous font rater la cible, l'objectif...) espoirs : dans l'antichambre de notre abandon à la soumission envers ce qui n'est que mirages et égarements par rapport au projet libérateur (et libératoire) de Dieu pour nous !

« *Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à ses ordres en laissant partir Israël ?* déclare Pharaon. *Je ne connais pas l'Eternel et je ne laisserai pas partir Israël.* » Combien d'employeurs, de patrons, d'actionnaires ne sont-ils pas pareils à Pharaon ? S'appropriant l'énergie, la sueur et le labeur d'autrui ; prétendant avoir droit à toujours plus de profits mais ne devoir que toujours moins de rétributions (on a déjà vu ça quelque part, non ?). Toutefois, reconnaissons-le aussi, combien ne se font-ils pas complices de ce système pervers ? Combien, soit par fatalisme, soit par peur, soit par espérance de promotion ou de profits mal placés, n'entretiennent-ils pas avec complaisance le système ?

Dès lors, retrouver le sens du **temps offert comme un cadeau précieux**, n'est-ce pas déjà la première étape pour retrouver et redonner un peu de place à Dieu au cœur de notre quotidien afin qu'Il puisse le convertir, le bénir, le rendre plus conforme à Son projet tant pour nous que pour Sa création toute entière ? Et puis, retrouver le sens du travail comme un 'moyen' de gagner de quoi subvenir à nos besoins, mais sans en faire le 'but' en soi. Sans sacrifier à l'idole qu'il peut devenir : idole de la possession, de la domination sur son prochain, idole de la soumission à un système économique pervers, n'est-ce pas là encore la première étape incontournable pour pouvoir offrir à Dieu le moyen d'opérer en nous cette nouvelle *sortie d'Egypte*, du *pays de la servitude*, de l'esclavage de la perte de temps et de sens pour notre vie à laquelle nous sommes promis en Jésus-Christ ?

Parce que ne nous y trompons pas : en Jésus-Christ, l'œuvre de Salut a déjà rétabli le sens originel du travail ! Et la notion de temps est désormais ouverte sur l'espérance du Royaume qui vient et est déjà en devenir à travers notre manière d'entrer pleinement dans la conscience du projet de Dieu pour nous : *projet de bonheur*

et non de malheur, projet de libération et non d'esclavage, projet de vérité et justice et non de mensonge et d'iniquité. J'espère que ce rappel nous aidera à vivre avec plus de conscience et de gratitude, ce temps qui nous est donné et toutes les bénédictions que nous pouvons obtenir par

notre 'ouvrage'. En n'oubliant pas l'équilibre que Dieu nous a invité à cultiver par rapport à eux : le 7^e jour Il se reposa... et Il le sanctifia, en nous invitant à faire même... pour notre paix et le bonheur qui nous est promis en Lui.

Amen

Rapport de l'assemblée d'Eglise du 11 mars 2018

1. Action de grâce et méditation

2. Appel des membres

Présence des membres : Sur 47 membres, 30 présents, 9 procurations et 8 absents.

Le quorum est donc atteint

3. Approbation du PV de l'A.E. 2017

Le PV est approuvé à l'unanimité.

4. Lecture du rapport moral et partage autour de la vie de l'Eglise et des projets proposés

Après lecture :

- Intervention de Marianne Charlier quant à la situation d'Orgue & Vie vis-à-vis de la Paroisse et suite aux problèmes rencontrés entre les deux parties.
Madame Charlier fait lecture d'un historique de l'orgue depuis 1976.
L'assemblée assure de son soutien le consistoire dans sa gestion de la situation.
A la question : *l'assemblée donne-elle mandat et pouvoir au consistoire pour prendre les décisions nécessaires en vue de régler cette affaire ?* Le résultat du vote est : Oui à l'unanimité – 1 abstention
- Intervention de René Giltay. (éléments de son intervention reprises en vrac)
 - ✓ Tristesse devant l'état actuel de la paroisse et le manque d'engagement à assurer la relève et faire vivre les activités communautaires. Il est impératif de réagir !
 - ✓ Rôle du pasteur : chef d'orchestre mais pas homme-orchestre ;
 - ✓ Les laïcs ont un rôle essentiel dans une paroisse protestante ;
 - ✓ Par opposition au catholicisme, les décisions et les initiatives doivent aller du bas vers le haut. C'est l'application vivante du sacerdoce universel ;
 - ✓ Nous ne devons pas avoir peur du changement. La base de notre église Réformée n'est-elle pas : « Eglise Réformée doit constamment se réformer » ?
 - ✓ Les paroissiens ne doivent pas avoir de sentiment d'infériorité, ni d'excès de modestie. Nous les engageons à méditer sérieusement les paroles de l'apôtre Paul dans 1 Corinthien 12, versets 4 à 8 : ***Il y a diversité de dons, mais le même esprit, diversité de services mais le même Seigneur, diversité d'actes mais le même Dieu qui accomplit tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à un autre une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre la Loi par le même Esprit ; à un autre la possibilité de faire des miracles ; à un autre la prophétie ; à un autre diverses langues. Mais toutes ces choses c'est un seul esprit qui les accomplit, en les distribuant à chacun en particulier comme il le veut ;***
 - ✓ Il est évident que de nos jours, l'apôtre aurait utilisé d'autres expressions mais le message reste clair. Il est inconcevable que, dans une paroisse réformée, on en soit arrivé à supprimer les études bibliques faute de participants. **Il serait donc urgent de les rétablir le plus rapidement possible. Nous ne devons pas oublier que la Bible est au centre de notre foi ;**
 - ✓ Cas personnel. Depuis plusieurs années, je rédige des articles sur la Bible. Le cycle sur l'Ancien Testament touche à sa fin. Vu mes principes personnels : toujours finir ce qu'on a commencé. A mon âge, je n'entamerai pas le Nouveau Testament mais je continuerai, si vous êtes d'accord, à écrire sur d'autres thèmes. Un continuateur est le bienvenu ;
 - ✓ Notre paroisse souffre aussi à l'évidence de déficiences dans le domaine administratif. Le consistoire semble « overbooké » ;

- ✓ Pour améliorer cette situation, nous proposons de recréer un **Comité d'Animation** où le consistoire serait représenté et qui prendrait en charge l'organisation des diverses manifestations organisées dans la paroisse. Cet organisme pourrait servir de réserve de recrutement pour les futurs membres du consistoire ;
- ✓ Il conviendrait également de reconstituer un comité de rédaction du PL ; toujours dans le but de décharger notre pasteur ;
- ✓ Depuis deux ou trois ans, disparition de certains et réduction drastique des participants au culte ; Proposition : reprise de contacts avec ceux qui sont partis d'abord par lettre et puis visite du pasteur accompagné de membre(e) du consistoire... A creuser.

Voilà la fin de nos modestes réflexions sur la vie de notre paroisse. Puisse le Seigneur les exaucer.

- Proposition concernant la dédicace du local de la (future nouvelle) garderie au nom de 'Guillemette Courdesse'. Approuvée à l'unanimité !
- Journées 'Eglises Ouvertes' en juin. (Appel à soutien). 1^{er} WE de juin avec une exposition : « Les protestants Wallons de 1517 à nos jours ».
- Pièce de théâtre 'Le voyageur du temps' le 15/9 pour relancer les activités communautaires. Participation de membres de la troupe lors du culte du lendemain. L'assemblée soutient avec enthousiasme le projet.
- Face à une plainte introduite contre le pasteur suite à une décision prise par le consistoire, ce dernier souhaite savoir si l'assemblée conteste le droit au consistoire de revoir annuellement la liste des membres de la paroisse en fonction du respect des critères de l'art. 2., tel que c'était l'usage jusqu'à ce jour.

Le Consistoire est-il en droit de réviser la liste des membres ? 38 voix « pour » et une abstention.

5. Approbation du nouveau règlement local

Les divers changements envisagés sont passés en revue. La nouvelle version est acceptée à l'unanimité. Dany Louon demande une copie des statuts locaux. Les statuts seront disponibles en ligne sur le site Web de l'Eglise dès que possible dans les prochains jours.

6. Élection au Consistoire

Trois membres en fin de mandat et rééligibles (Léon Wéris, Samuel Haguma et Georgina Droussy) sont prêts à faire un nouveau mandat ; un mandat à achever (celui de notre regrettée Guillemette Courdesse) est assuré par Antonio Mistretta et doit être confirmé par l'AE.

Après le vote de l'assemblée :

- Léon Wéris 30 voix « oui » 6 voix « non »
- Samuel Haguma 34 oui + 1 non+ 1 abstention
- Georgina Droussy 35 oui + 1 non

Sont réélus pour une durée de 4 ans.

- Antonio Mistretta 35 oui + 1 non

Termine le mandat de Guillemette Courdesse (jusqu'à AE 2019).

7. Comptes 2016 et budget 2017

Dépenses budget 2017		
41 540,00 €	Réalisé : 41 264,75 €	Ecart : -275,25 €
Recettes budget 2017		
41 540,00 €	Réalisé : 34 071,66 €	Ecart : -7 468,34 €

Décharge est donnée au trésorier : unanimité moins 1 abstention.

Le budget 2018 pour un montant de **41 950,00 €** (équilibré en recettes/dépenses) est approuvé à l'unanimité moins 1 voix.

La séance se clôture par la prière et le partage d'un repas chaleureux et agréable.

Pour l'assemblée, Chantal FICHER

La Bible : le livre le plus vendu au monde... le moins lu... le moins compris (42)

Les Ecrits (suite)

Avant-Propos

Les lecteurs qui pensaient trouver un article sur le CANTIQUE DES CANTIQUES vont probablement être déçus et je leur dois un éclaircissement. Après avoir étudié ce texte, je me suis aperçu, en dépit des explications, parfois tarabiscotées, de certains théologiens chrétiens, (notamment Origène) qu'il s'agissait en réalité d'un poème érotique inspiré de la littérature égyptienne et qui n'a vraiment été reconnu par l'autorité religieuse juive qu'au premier siècle de notre ère, d'où mon hésitation à en parler.

Esdras et Néhémie.

Nous commencerons l'étude de ces livres par un rappel historique. Il n'existe pas beaucoup d'épisodes bibliques aussi dramatiques que les livres d'Esdras et de Néhémie qui relatent le retour à Jérusalem des Judéens déportés à Babylone. Logiquement les deux écrits que nous examinerons ensemble auraient dû se trouver à la suite du Livre des Chroniques qui se termine à la chute de Jérusalem. Toutefois, les écrivains bibliques en ont décidé autrement. Les exilés retrouveront leur patrie dans un état déplorable. Combien étaient-ils lors du premier retour ? Certainement pas 42.000 comme le rapportent ces deux livres qui en donnent même les noms des familles. Rappelons-nous que les chiffres cités dans l'Ancien Testament ne doivent pas être pris au pied de la lettre, car ils font partie d'une tradition qui ne nous est pas familière.

En effet, beaucoup de Juifs de la seconde et de la troisième génération sont restés en Babylonie assurés de la paix et de la prospérité accordées par le roi perse **Cyrus** qui avait conquis le royaume babylonien.



Contrairement aux autres monarques de son époque, il a autorisé les peuples conquis à pratiquer leur religion à la seule condition de souscrire à une allégeance envers le roi.

C'est donc le roi **Cyrus** qui a autorisé le retour de certains Juifs à Jérusalem ce qui les a, par ailleurs, amenés à adresser une ardente louange au roi qu'ils ont qualifié de *protégé par l'Éternel*.

Après cette introduction, nous passerons à l'examen de ces deux livres.

Vous trouverez peut-être étrange l'association des deux noms d'Esdras et de Néhémie alors que, dans nos bibles, ils se présentent sous la forme de deux livres différents.

La raison à cette question est relativement simple. Dans le canon hébraïque, ils ne forment qu'**une seule œuvre qui porte le nom de livre d'Esdras**. Ce sont les traducteurs grecs de la version des Septante qui l'ont partagé en deux sections comme ils l'avaient déjà fait pour les livres de Samuel, des Rois et des Chroniques. Cette division a passé dans les autres traductions et a été introduite au 15^e siècle dans les éditions imprimées du texte hébreu de l'Ancien Testament.

Ces livres nous racontent divers épisodes de l'histoire de la communauté juive de Jérusalem, depuis l'édit de Cyrus (évoqué ci-avant) qui a autorisé le premier retour des réfugiés sous la **conduite de Zorobabel** en - 538 jusqu'au second séjour de Néhémie en - 432.

Nous ne disposons pas, pour cette période, d'une histoire suivie, comme nous la trouvons pour les siècles antérieurs dans les autres livres dits « historiques ».

L'auteur se borne à raconter en détail un certain nombre de faits, auxquels il attache une importance bien particulière et qui marquent les phases principales de la restauration du culte dans la ville sainte.

Entre ces faits, il laisse subsister des lacunes considérables sur lesquelles il ne nous fournit aucun renseignement,

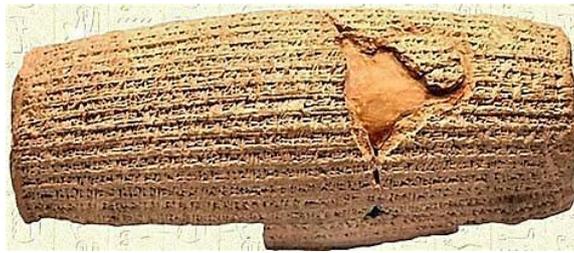
Contenu des livres.

Ces livres traitent donc de la période de la restauration de la communauté au pays de Juda qui est devenu **la Province Perse de Yehoud** au 6^{ème} - 5^{ème} avant notre ère.

Les événements qu'il décrit se sont déroulés pendant 100 ans entre l'Edit de **Cyrus (-538)** qui permettait donc aux Juifs de retourner à Jérusalem et la 32^{ème} année du règne d'**Artaxerxès**.

Trois périodes sont représentées dans les livres, chacune avec des chefs différents et des missions royales distinctes :

Première période : (Esdras chapitres 1 à 6) part de la date de l'Edit de Cyrus (-538) jusqu'à la reconstruction du Temple (-516) sous la direction de **Zorobabel**, descendant du roi David.



Esdras nous livre au chapitre 2 une liste détaillée des exilés qui seraient revenus à Jérusalem. Toutefois, les chiffres qu'il cite correspondent plutôt à un esprit de propagande et ne semblent pas du tout coller à la réalité. En effet, la plupart des biblistes optent plutôt pour quelques milliers de personnes lors de ce premier retour qui sera ensuite suivi par plusieurs autres.

Deuxième période : (Esdras chapitres 7 à 10 et Néhémie chapitre 8). Elle commence dans la septième année de règne du **roi Artaxerxès** (-458) lorsque le monarque lui confère un mandat royal pour reconduire un groupe d'exilés à Jérusalem.

Troisième période : (Néhémie chapitres 1 à 7 et 9 à 13). Elle groupe une période de 12 ans qui s'étend de la vingtième année du règne d'Artaxerxès (-445) jusqu'à la trente-deuxième (-433) et traite du travail de Néhémie.

Restauration du culte et reconstruction du Temple.

Les premières activités des exilés en -538 furent la construction d'un autel sur le site du Temple, le renouvellement du service sacrificiel et la célébration de la Fête des Tabernacles.

Des préparatifs ont été exécutés pour la reconstruction du Temple.

La pose des fondations a été assumée et célébrée par un service spécial d'action de grâces.

Dans les chapitres suivants, nous examinerons plus en détail l'histoire des trois périodes.

La première période – Esdras chapitres 1 à 6.

En plus des événements cités dans la présentation générale, nous devons aussi traiter de **l'opposition à la reconstruction du Temple.**

En effet, cette longue période de 21 ans a été émaillée d'incidents survenus en raison de l'opposition de la population locale. En ordre principal, elle est due à la politique d'exclusion des « gens du retour » qui déniaient aux hommes restés en place le droit de travailler à la reconstruction. Les exilés se définissaient comme représentants du peuple de Dieu, eux qui étaient partis en exil. A leurs yeux, ceux qui étaient restés

sur place ou les descendants de peuples déplacés qui avaient adopté la religion d'Israël ne possédaient pas les qualités nécessaires pour s'associer à ce projet.

Ces opposants ont tenté, par divers moyens de s'opposer au projet de reconstruction, notamment en écrivant des lettres accusatrices aux rois de Perse.

La fin du chapitre 4 se passe pendant la seconde année du règne du **roi Darius**. (-521).

A cette époque, les **prophètes** juifs **Aggée** et **Zacharie** ont encouragé les Juifs à persister dans la reconstruction du Temple. Le roi a alors ordonné que des recherches soient entreprises pour vérifier le bien-fondé des revendications juives et a décidé que les dépenses afférant à la reconstruction seraient déduites des impôts qui frappaient la province.

L'achèvement des travaux eut lieu la sixième année du règne de Darius en – 516. Le travail avait duré 21 ans. Une joyeuse cérémonie de dédicace eut lieu avec d'énormes quantités de sacrifices de bestiaux.



La seconde période – Esdras 7 à 10 et Néhémie 8 à 9.

Cette période, datée de la septième année du **roi Artaxerxès 1** (-458) traite du travail d'Esdras et comprend :

- 1) L'édit d'Artaxerxès à Esdras ;
- 2) Le retour d'Esdras à Jérusalem ;
- 3) Ses réactions en apprenant les intermariages ;
- 4) Sa lecture de la Torah ;
- 5) Un jour de pénitence et une prière pour les Lévites.

Les trois derniers points seront résumés en un seul intitulé « **Les activités d'Esdras** ».

A cette période, Esdras est un prêtre dont l'ancienneté est retracée jusqu'à Aaron (7,1-5) et un scribe « versé dans la loi de Moïse » (7,6-11).

Les dates du ministère d'Esdras posent problème, notamment en ce qui concerne sa relation avec Néhémie. Si l'on excepte Néhémie 8,9 et deux autres références de moindre importance (Néhémie 12, 26 et 36), les deux hommes ne sont jamais cités ensemble.

Suivant leurs livres respectifs, Esdras aurait rempli sa mission la septième année du règne d'Artaxerxès (-458) et Néhémie vint la vingtième

année du même roi (-445). Cela signifierait qu'Esdras qui arriva sur un ordre exprès du roi pour appliquer et enseigner la Loi de Moïse n'a présidé la première lecture de cette Loi que 15 ans plus tard.

Un autre problème pour la chronologie biblique provient du fait qu'Esdras a trouvé une très nombreuse population à Jérusalem alors qu'au temps de Néhémie, celui-ci aurait trouvé la ville fort peu peuplée.

Pour ces raisons parmi d'autres, certains théologiens pensent qu'Esdras aurait assuré son ministère, soit dans la 17^e année du roi Artaxerxès I (-428) ou dans la 7^e année d'Artaxerxès II.

L'édit d'Artaxerxès (Chapitre 7, 1-28).

Comme nous venons de le voir plus haut, cet édit permettait aux juifs exilés de se joindre à Esdras et de regagner Jérusalem en apportant avec eux des dons en or et en argent provenant d'autres juifs.

La mission principale d'Esdras consistait à « exposer les lois de Dieu et à enseigner les lois et règlements à Israël (verset 10). Pour accomplir cette tâche, il lui était attribué un subside royal mais également l'autorité nécessaire pour nommer des juges, renforcer l'autorité religieuse et, au besoin, appliquer la peine de mort.

En réponse aux critiques qui prétendent qu'une telle attitude émanant du roi de Perse envers un culte étranger était inadéquate, le papyrus publié par Darius II en -419, adressé aux Juifs d'Éléphantine en Egypte et qui contient la date et la méthode de célébration de la fête des Portes commémorant la libération des Juifs en Egypte, a souvent été cité.

Néanmoins, la question de l'autorisation impériale accordée aux Juifs continue à être un sujet de débats entre chercheurs.

Les activités d'Esdras.

Le voyage d'Esdras vers Jérusalem a duré quatre mois et est décrit par lui-même. Après avoir dressé la liste de tous les voyageurs, il découvre qu'il n'y a pas de Lévites parmi eux et est donc obligé de nommer 38 Lévites issus des familles lévitiques.

Lorsqu'ils sont arrivés à Jérusalem, Esdras est informé du fait que certains habitants, y compris des membres de l'aristocratie et du clergé, ont contracté **des mariages avec des étranger(e)s**. (Esdras 9,1 – 10,44)

Esdras agit dans l'urgence et convoque une réunion nationale au cours de laquelle il exhorte le peuple à se séparer de leurs conjoints étrangers.

Lecture de la Torah par Esdras (Néhémie 8,1-12).

Esdras a effectué une lecture publique de la Torah le premier jour du septième mois (Rosh Hashana) (Fête des Tabernacles).

Durant cette lecture, le peuple se tenait debout pendant l'explication du texte et sa traduction en araméen par les Lévites.

Journée de Jeûne et de prière des Lévites

(Néhémie 9,1-37).

Le 24^{ème} jour du mois, immédiatement après la célébration de la fête des Tabernacles, un jour de jeûne fut annoncé. L'identification et le but de cette journée demeurent inconnus.

La plupart des commentateurs pensent que cet événement s'est déroulé après ceux relatés par Esdras au chapitre 10 de son livre consacré aux problèmes résultant des inters mariages.

Cet hymne contient des références à la Création, l'Alliance avec Abraham, l'action de Dieu en Egypte, l'errance dans le désert, le Sinaï, la conquête des Juges et les périodes ultérieures.

La troisième période – Néhémie 1-7 et 9-13,

se déroule sur une période de 12 années allant de la 20^{ème} année du règne d'Artaxerxès I (-445) jusqu'à sa 32^{ème} année (-433). Elle traite de la tâche importante de Néhémie à la cour royale (il était le grand échanson du roi). La tâche de Néhémie est décrite sous la forme d'un mémoire rédigé à la première personne et comprend sa reconstruction des murailles de Jérusalem et ses réformes économiques et religieuses.

Ce qui rend le livre si caractéristique, c'est le fait qu'il inclut ses propres prières dans le récit des événements qui parsèment sa vie officielle.

La réponse de Néhémie aux nouvelles venant de Jérusalem.

Il est informé de la situation par l'arrivée d'une délégation de Juifs en provenance de Jérusalem qui l'informent de la détérioration des conditions de vie en Juda. Ces nouvelles émeuvent grandement Néhémie qui sollicite et obtient l'autorisation du roi de se rendre à Jérusalem en qualité de gouverneur et de reconstruire la ville.



(à suivre)

René Giltay

AU BOULOT, LES GARS !

Sans oublier les filles.

Un jardin au printemps : les fleurs abondent, les insectes et les oiseaux ne savent où donner de la tête, de la voix. Le rouge-gorge s'époumone dans les pruniers sauvages, juste au-dessus de la visiteuse du matin. Sa poitrine se gonfle de son chant joyeux, jusqu'à risquer l'explosion. La nature exulte, chante la belle saison retrouvée. Les rayons d'un soleil clément épongent la rosée matinale. Rien ne vient troubler le moral du jardinier.

Rien ?

Cette générosité profite à tout le monde, « indésirables » comprises et il faut se démener si on ne veut pas voir fleurs et légumes envahis par plus forts qu'eux.

Limaces, prédateurs en tous genres veillent tant que l'homme dort et grignotent, attaquent à qui mieux mieux les jeunes pousses.

Un jardin en été caniculaire : tout le monde est à la peine, les fleurs pendouillent lamentablement, les légumes se traînent : haricots rares et mollassons, fraises petites et rares. Il n'y a que les tomates qui rougissent de plaisir, d'autant plus qu'on leur arrose les pieds régulièrement. Les oiseaux se sont tus, jusqu'à la sortie de l'hiver prochain. Même les limaces sont à la traîne. Pas étonnant pour elles, me direz-vous. Bien visé.

Les oiseaux s'abreuvent à la coupe que les humains partagent avec eux.

Le jardinier et les agriculteurs s'épuisent à arroser ce qui ne pousse quand même pas aussi bien qu'après une pluie généreuse.

Dieu créa l'homme, le plaça dans le jardin et lui donna pour mission d'y travailler et d'en prendre soin. Ce jardin paradisiaque, lieu de travail, de responsabilité. Terre bénie, féconde, généreuse. Il ne faut même pas semer : tout pousse de soi-même. Il suffit d'étendre la main et de cueillir les fruits mûrs. Même l'arbre de vie lui est accessible et manger de son fruit lui permet de vivre toujours. La terre permet à cet homme (adam/homo), tiré du sol lui-même (adama/humus), de vivre sans jamais craindre de manquer ni de mourir.

Tout lui est permis.

Sauf.

Sauf une chose : manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est chouette non, de connaître le bien ? Pourquoi un tel interdit ? Le bien a son pendant : le mal. Et si tu lui ouvres la porte, tout se gâte. Le bien qu'on veut faire tourne comme lait oublié au soleil.

Et voilà. Nos jardiniers de la Genèse ont voulu goûter à la liberté de désobéir. Il faut en tirer les conséquences : cette terre si généreuse devient hostile, pleine de ronces et d'épines. S'ils veulent manger du pain et non brouter l'herbe comme des animaux, il va falloir se retrousser les manches, bêcher, semer, sarcler, arroser, lutter contre les prédateurs, craindre pour sa vie si la récolte est maigre...

La conséquence de la désobéissance n'est pas le travail en lui-même, mais les difficultés inhérentes à toute activité. L'absence de résultat, malgré de nombreux efforts, malgré la sueur versée, voilà le lot qui attend l'humanité.

Mais, dans la pensée juive, la sanction divine n'est jamais définitive : l'homme peut surmonter les difficultés par l'effort, la technique, l'ingéniosité. Ne peut-on pas trouver de ça dans l'image de Dieu qui habilite de peaux de bêtes nos deux jardiniers à l'aube de leur nouvelle vie aride ?

Le travail : vocation donnée par Dieu à l'homme, dès sa création...

N'est-il pas temps, en cette période de rentrée, de redécouvrir la dimension positive et « paradisiaque » de cette vocation ?

N'est-il pas temps de retrouver du bonheur à pouvoir travailler ? N'est-il pas temps d'être conscient du privilège d'avoir un travail ?

Cela n'exclut évidemment pas la lucidité quant à la « face Nord » du travail, son exploitation, les conditions dans lesquelles il s'exerce. Les ronces et les épines...

Courage, les amis et... au boulot !

Yvette Vanescote

Dans la Famille de l'Eglise

Tellement de choses se sont passées, joyeuses ou plus tristes, depuis le mois de mars...

Tout d'abord les nouvelles de nos malades.

Chantal Ficher a pu rejoindre nos rangs et retrouver les forces indispensables pour pouvoir reprendre sa place au milieu de nous. Nous rendons grâce à Dieu pour son retour.

Jacqueline Courdesse a pu rejoindre les Cévennes comme chaque année. Nous espérons que son été lui est agréable.

Christian Biquet et notre ami **Panos Balatsios** sont toujours hospitalisé. Nous leur souhaitons patience, force et courage pour assumer leurs traitements.

En mars, c'est à nos amis **William** et **Colette Malherbe** que nous avons dit 'au revoir'. Moment émouvant que le dernier culte avant leur déménagement vers la France. Désormais ils résident chez leur fille Marianne, dans l'Ariège. Heureusement, avec les moyens modernes, ils ne sont pas si loin que cela. ;-)

Le 20 mai, à l'occasion du culte et de la fête de la Pentecôte, c'est autour d'**Alina** et **David Dehousse** que nous étions réunis dans la joie à l'occasion du baptême de leur fille, **Daria**.

Puis, le 10 juin, c'est un culte avec le baptême de **Charles Garnier** auquel nous avons la joie de participer. **Charles** est le frère d'**Eléonore**, et le fils de **Nathalie** et **Alain Garnier-Renard**.

Moments particulièrement fort de la vie de l'Eglise, ces baptêmes nous rappellent notre mission de témoins de la grâce et de l'amour du Père, ainsi que nos engagements pris à rendre possible pour ces enfants baptisés une catéchèse de qualité afin qu'un jour ils puissent à leur tour et de manière tout à fait libre confesser publiquement la foi en Jésus-Christ, Seigneur et Sauveur du monde.

Mais les moments de joies sont aussi parfois suivis par des moments de peine. Le 26 juin, c'est tout discrètement que **Gaston Dehousse** nous quittait pour rejoindre la Patrie éternelle. Le 30 juin c'est donc autour d'**Adi**, de **Ferdinand**, **Michèle**, de leurs enfants, petits-enfants et familles que nous étions réunis pour remettre Gaston entre les mains du Père dans l'espérance de la résurrection.



Pendant la période estivale, c'est le mariage de **Alice et Jean-Marie**, le fils de notre regretté **Martin Ndindayino et de Laetitia**, qui était célébré en Région Bruxelloise.

Tous nos vœux de bonheur et de bénédictions accompagnent ces jeunes mariés.

*L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul.
Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. Gn2 : 24*



Alice & Jean Marie

Le samedi 21 juillet 2018

Enfin, il est à noter aussi que plusieurs de nos aînés ont eu à souffrir de la canicule cet été. Mais heureusement, tous se sont bien remis et nous leur adressons nos plus chaleureuses salutations en les assurant de nos pensées et de notre affection.

L'équipe de la diaconie

Ouvrier dans ta production

*Seigneur, je te rends grâce de m'avoir créé actif et serviteur dans ta création.
Je te rends grâce pour le labeur des femmes et des hommes qui, jour après jour,
produisent les services et les biens nécessaires à la vie.*

*Je te rends grâce pour les relations et les liens que le travail permet de tisser,
pour la participation à une œuvre commune, qui transforme et humanise le monde,
pour les richesses qu'il permet de produire et de partager.*

*Garde-moi de faire du travail une idole ou une drogue,
de me laisser emporter par les sirènes du profit et du pouvoir.
Je te prie pour les femmes et les hommes sans emploi, ou qui souffrent de leurs conditions de travail.*

*Donne-moi les forces nécessaires pour m'engager avec d'autres,
dans les défis que posent l'économie, la justice sociale et l'urgence écologique.*

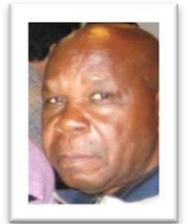
Dans l'espérance et la joie du monde qui vient, envoie-moi comme ouvrier dans ta production.

Jean-Paul Hoppstetter

Extrait du livre Prières, éditions Olivétan et Société Luthérienne, 2008.

in Evangile & Liberté, n° 321, août-septembre 2018

Le mot du trésorier



Chers (ères) membres,
Chers (ères) sympathisants (antes) de notre Communauté LLB.

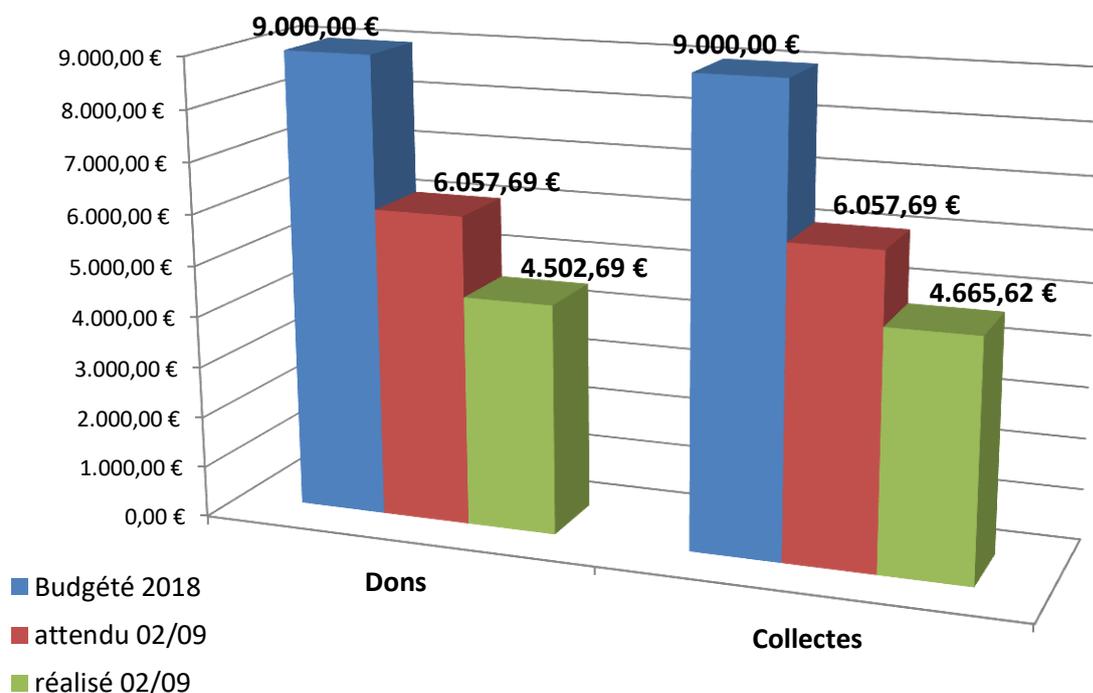
Que la main du Très Haut notre Dieu, vous couvre de ses bénédictions tout au long de votre vie dans cette demeure terrestre que notre Dieu nous a donnée gratuitement.

Voilà chers frères et sœurs, nous sommes à moins de quatre mois de la fin de cet exercice budgétaire 2018. Tout au long de ces derniers mois écoulés, nous avons, comme qui dirait, traîné des boulets aux pieds en marchant pour essayer d'être à la hauteur des cibles quant aux attendus périodiques. Mais une chose est à préciser ici. Le budget est prévu par rapport aux recettes et dépenses ordinaires. Les imprévus ne sont pas tenus en compte, mais ils tombent toujours aux moments inattendus.

C'est ainsi par exemple que cette année, nous avons été confrontés à la rénovation de notre ascenseur pour sa mise en conformité, faute de quoi il allait nous être interdit d'accès par le contrôle du service ad hoc. C'était impératif. Et pour cela, la Communauté a sorti de sa petite réserve 11.313,50€, ce qui nous a fait une douloureuse ponction financière. Ceci, je vous le dis pour que vous soyez au courant de certaines dépenses qui se font en arrière-plan, qui nous surprennent et qui n'étaient pas prévues dans le budget.

Chers frères et sœurs, j'ose espérer que vous vous êtes déjà familiarisés avec mes diagrammes chiffrés pour faire une bonne lecture de notre budget 2018. C'est pourquoi je me passe d'autres commentaires. Jugez vous-même où nous en sommes d'ici la fin de l'année. Heureusement, à différentes occasions, il y a eu de bons gestes de certains d'entre nous qui ont permis quand même à notre budget de tenir sur ses genoux jusqu'ici par leurs dons ou par des offrandes consistantes. Dieu le leur rendra. Merci à vous tous qui avez posé un geste, petit ou grand, pour la survie financière de notre Communauté LLB. Que Dieu vous bénisse.

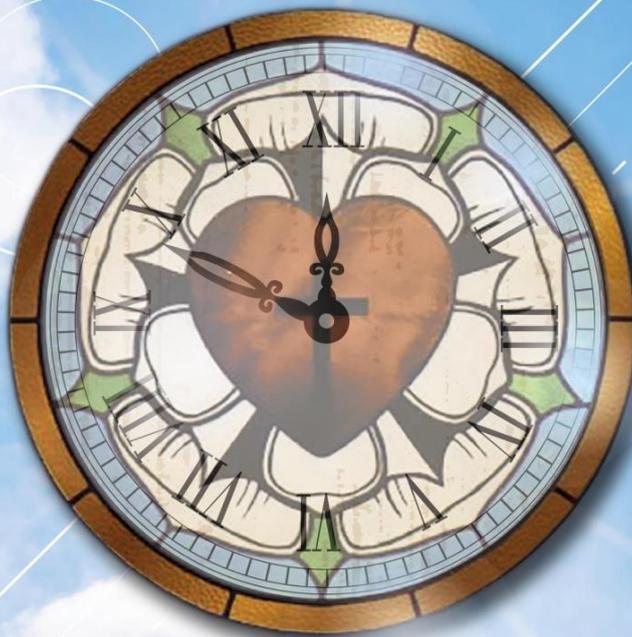
HAGUMA Samuel, Trésorier



Une soirée à ne pas manquer !



Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture
Liège



THÉÂTRE & MUSIQUE
**LE VOYAGEUR
DU TEMPS**

**SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 20H | RUE LAMBERT-LE-BÈGUE 6
TEMPLE PROTESTANT | 4000 LIÈGE**

**AVEC / NAÏMA BRECL / EMILY FRANÇOIS / DÉBORA MISTRETTA /
/ MAEVA NEVEU / JOACHIM TROGOLO / SYLVAIN CLAUSER-ROUTIER /
EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION «ACCORD & FUGUE»**

**BILLETTERIE SUR PLACE:
PLEIN TARIF : 10€,
TARIF ÉTUDIANT : 5€
ENFANT DE MOINS DE 12 ANS : GRATUIT**

◆ **ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : CHRISTIAN GREINER** ◆



**FOYER CULTUREL LAMBERT-LE-BÈGUE – CENTRE FOI ET CULTURE
ED.RESP: V. TONNON, RUE LAMBERT-LE-BÈGUE, 6-8 À 4000 LIÈGE**



Quelques autres dates importantes

Dimanche 16 septembre – culte animé avec la troupe du ‘Voyageur du temps’

suivi d'un repas-partage avec la troupe après le culte !

Au menu : Pâtes déclinées en trois sauces - PAF libre

A noter : Tous les bénéfices tirés des PAF et de la vente des boissons serviront à soutenir les actions de rayonnement de notre communauté ! N'hésitez donc pas à venir nombreux et y amener vos amis. Et si vous ne pouvez venir mais que vous désirez malgré tout soutenir nos actions de rayonnement, il vous est aussi possible de faire un don sur le compte :

Foyer Lambert-le-Bègue

IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Avec la mention « soutien actions de rayonnements »

Les inscriptions (soit par [mail](#), soit sur la liste disposée au fond du temple) sont souhaitées pour le 13/9 au plus tard.



Dimanche 23 septembre – après le culte

dès 12h, Journée de Ecole du dimanche du district au Centre Protestant de Nessonvaux avec les Théopopettes (Marionnettes genevoises exceptionnellement en tournée en Belgique, pour nous !) Pour tous les enfants entre 4 et 9 ans accompagnés ou pas de leurs parents pour partager avec de nombreux enfants de nos paroisses la rencontre avec les Théopopettes, nous réjouissons de leur Parlotte ainsi que des jeux thématiques organisés pour passer une belle après-midi ensemble.

Merci de rester attentifs aux dates d'inscription à rentrer auprès de Sabrina (au plus tard le 19/09)

Participation aux frais de 4 euros pour chaque personne (enfant / adulte)

Attention : N'oubliez pas d'emporter un pique-nique pour vous et vos enfants !

Préparation à la confirmation ou au baptême

Cette année, c'est avec la communauté de Marcellis que nous allons essayer de lancer une catéchèse de préparation à la confirmation ou au baptême. Sont concernés les jeunes de 14 ans et plus. Les rencontres auraient lieu de prime abord, les vendredis 21/9 et 26/10 à 16.30.

Si vous êtes intéressé par ce projet, merci de vous faire connaître à notre pasteur et de contacter la pasteure Judith van Vooren (jvanvooren7@gmail.com – 04/252.92.67) pour confirmation des dates ! En effet, Les dates et les heures sont susceptibles de changer en début de l'année scolaire. Mais en principe ce sera un vendredi par mois, après l'école.

**Camp Ados -Jeunes de 12 à 18 ans organisé
du 28 (18h) au 30 septembre (15h) à Nessonvaux**



Organisé dans le cadre de l'église, pour partager la Parole de Dieu, des moments fraternels, de détente ainsi que des jeux, des fous rires et des moments inoubliables !

Pour les jeunes qui seraient intéressés à y participer, contactez d'urgence Antonio Mistretta car la **fiche d'inscription est à rendre impérativement avant le 15 septembre 2018.**

Une organisation de l'E.P.U.B de Herstal-Cheratte, en collaboration avec les églises du district de Liège :
Farris Paolo et Natacha, rue de la Fontaine, 16 4670 Blegny
04/387 84 35 ou 0496/12 68 82

*Une difficulté financière ne doit pas être un empêchement.
En cas de besoin, n'hésitez pas à en parler
à la responsable de la diaconie Georgina Droussy ou au pasteur.*

Agenda

Septembre 2018

- Les cultes ordinaires se déroulent chaque dimanche à 10h30 ;
- Durant ceux-ci - sauf pendant les congés scolaires - une garderie, l'école du dimanche et le groupe prék sont organisés. Vos enfants sont donc les bienvenus et attendus !!!
- La Cène est célébrée les 1^{er} et 3^{ème} dimanches du mois.
- Le groupe d'initiation musicale se réunit le 1^{er} et 3^e lundi du mois, à 17h30, au temple.
- Chaque 2ème vendredi du mois, à 19h30 à Marcellis : Cercle d'étude biblique et théologique
- Catéchisme inter paroissial pour les ados : les vendredis 21/9 et 26/10 à 16.30 (cf. infos p. 15)
- Consistoire : les 01/7, 19/8, 9/9.
- L'Entr'Aide Protestante Liégeoise, Asbl ouvre ses portes chaque lundi (sauf en période de vacances) dès 13h. Mais dès le matin l'équipe est à l'œuvre pour préparer le vestiaire, la soupe et les tartines. Votre solidarité et votre générosité sont à la base de ses possibilités d'actions. (Compte : IBAN BE52 7805 9004 0909 – BIC GKCCBEBB)
- Les modifications exceptionnelles de l'une à l'autre de ces activités ordinaires sont annoncées lors du culte, via le site web et la page Facebook ou par email.